

Tarbes. Lassalle comble les lycéens



Photo Cyrille Marqué.

Le candidat à la présidentielle, figure politique nationale, est venu à la rencontre d'une centaine de lycéens de Jeanne d'Arc. Il s'est prêté volontiers au jeu des questions-réponses, avec la truculence qui le caractérise. **page 4**



Jean Lassalle a été accueilli comme une star au lycée Jeanne d'Arc./Photo Cyrille Marqué.

Jean Lassalle accueilli comme une star au lycée Jeanne d'Arc

Il a rencontré une centaine d'élèves de terminale et de première, tous avides de lui poser des questions et de mieux connaître l'un des hommes politiques français et l'un des candidats à la présidentielle les plus truculents.

Il est arrivé avec plus d'un quart d'heure de retard, accueilli comme une star par un comité de jeunes fans qui voulaient faire « des selfies » avec lui, et sa consœur députée, Jeanine Dubié : tel est Jean Lassalle, terriblement attachant et parfois déroutant, les pieds sur la terre ferme comme il est doté d'un bon sens paysan à certains moments, fantasque à d'autres quand il semble tomber d'un arbre. Mais à 67 ans, celui qui s'est cassé plusieurs vertèbres en chutant lourdement, n'en a pas perdu pour autant sa colonne vertébrale politique. Il « travaille sur un programme pour se présenter à l'élection présidentielle de 2027 » dicit Pierre Claret, candidat aux législatives en 2022 pour son parti Résistons. La centaine d'élèves de première et de terminale qu'il a acceptée de rencontrer, semble boire les paroles de ce barde de la politique, aux mille vies : berger à 19 ans lorsqu'il a fallu remplacer son père qui « s'était cassé la pipe » dans une crevasse, ingénieur, maire à 21 ans, parlementaire.

Charmant voire habile, Jean Lassalle pourfend « la lâcheté » de sa génération, et « dans une époque de tous les dangers », croit en la jeunesse et en l'avenir. « Vous êtes nos raisons d'espérer » lance-t-il à l'intention de la classe toute ouïe. Pas étonnant que le menhir de Lourdios-Ichère suscite autant de curiosité et soit assailli de questions.

« C'est la réforme par laquelle je n'aurais surtout pas commencé »

Son engagement en politique ? « Chaque fois qu'une situation m'a paru inacceptable, j'ai posé un acte de résistance au système qui s'imposait » comme sa fameuse grève de la faim de 2006. Il raconte comment il s'est vu refuser les 800.000 € promis aux candidats à la présidentielle qui avaient réuni les 500 signatures, et comment il avait mené la campagne « la moins chère de la Ve République » avec un temps d'antenne infiniment inférieur à celui des principaux candidats. La réforme des retraites ? « C'est la réforme par laquelle je n'au-

rais surtout pas commencé » déclare le presque déjà candidat à la présidentielle qui souhaite « reconstruire un Etat fort », « relancer la recherche pour déclencher un désir de savoir » en prenant l'exemple de la réussite de l'observatoire du pic du Midi, ou encore « faire jaillir la nouvelle énergie renouvelable » comme au four solaire de Font Romeu, pour se passer du pétrole « qui n'est plus qu'une affaire de voyous ». Les méga-bassines ? « Quand j'étais ingénieur-con-

seil, j'ai construit une douzaine de lacs collinaires. Personne ne m'a enquiné ». L'éternel marcheur qui est allé à la rencontre des Français puis des citoyens européens, se gausse encore de ce jeune loup aux dents longues qu'il avait rencontré lors d'une entrevue avec François Hollande à l'Elysée : « Moi je me suis tapé 6000 km, lui, il a fait deux fois le tour de son salon. Il a intitulé son mouvement » En marche « et ça a marché ».

Cyrille Marqué



Fidèle à son personnage, Jean Lassalle a régalé son auditoire./ C.M.